



JEUNESSE ET SPORTS

STAT - Info

Bulletin de statistiques et d'études

N° 01-01
Mars 2001

LA France SPORTIVE

Premiers résultats de l'enquête « pratiques sportives 2000 »

En juillet 2000, 36 millions de Français âgés de 15 à 75 ans déclarent avoir des activités physiques et sportives. Ces pratiques sont plus ou moins régulières, plus ou moins intenses : ainsi un peu plus de 26 millions font du sport au moins une fois par semaine et plus de la moitié des 10 millions d'adhérents aux clubs et associations sportifs participe à des compétitions.

Les activités les plus fréquemment citées sont, comme on pouvait s'y attendre, la marche, la natation et le vélo. Viennent ensuite le footing, les jeux de boules et la gymnastique.

Les objectifs des sportifs et sportives sont multiples : loisirs, compétition, santé. Les lieux de pratique sont également variés : en pleine nature, dans des espaces aménagés gratuits ou non, dans la rue, et ce en étant adhérent ou non à un club ou une association.

Fruit d'une longue histoire, le sport au féminin diffère encore sensiblement du sport au masculin, qu'il s'agisse des disciplines choisies, de l'intensité des activités au cours de la vie, des lieux de pratique ou encore de l'engagement dans la compétition : sur plus de 8 millions de compétiteurs, seulement 24% de femmes. Certains sports, récemment ouverts aux femmes, restent encore très masculins : 8% des 4,6 millions de personnes jouant au football sont des footballeuses.

Tels sont les premiers résultats de l'enquête « Pratiques sportives » menée en juillet 2000 par le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) et l'Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP).

Pluralité de pratiques, pluralité de mesures

Aujourd'hui près de 5,5 millions de Français âgés de 15 à 75 ans participent à des compétitions sportives, et ce en étant membre d'un club ou d'une association. Il faut le souligner, c'est là une approche très stricte de la pratique des activités physiques et sportives (APS). Un noyau encore plus restreint pourrait être identifié, à savoir les sportifs de haut niveau, près de 6000, très exactement 5921 au 15 juillet 2000 (note p7)

A l'opposé, si l'on considère tous ceux qui déclarent se dépenser physiquement au moins une fois dans l'année, à l'occasion des vacances notamment, y compris ceux qui ne le déclarent pas spontanément mais le font après relance de l'enquêteur, on recense alors plus de 36

millions de « sportifs », soit 83% de la population âgée de 15 à 75 ans (tableau 1). Pour 10 millions, cette pratique est occasionnelle, soit moins d'une fois par semaine (pour comprendre ces résultats p8). Selon les sports pratiqués, on se perçoit plus ou moins sportif : dans les disciplines telles que le roller, la planche à voile ou l'escalade, la relance de l'enquêteur est souvent nécessaire pour obtenir l'information.

Enfin la pratique soutenue – au moins une fois par semaine – est une mesure fréquemment retenue dans les enquêtes françaises : selon les déclarations spontanées, 48% des 15 à 75 ans sont dans ce cas. Parmi ces assidus, 63% font du sport plus d'une fois par semaine et 24% au moins 3 fois.

Tableau 1 Les différentes mesures de la pratique sportive de la population âgée de 15 à 75 ans - juillet 2000 -

Types de pratiques	En milliers de personnes	En % des 15 à 75 ans	Parmi ces pratiquants	
			Femmes (%)	De 15 à moins de 30 ans (%)
Compétition et en club/association (1)	5 449	12	24	48
Compétition (1)	8 289	19	24	50
En club ou association (1)	10 006	23	40	38
Pratique une APS au moins une fois par semaine (2)	26 482	60	47	31
<i>Dont</i> déclarations spontanées	21 046	48	43	34
A pratiqué une APS au moins une fois dans l'année (2)	36 637	83	48	30
Population des personnes de 15 à 75 ans	44 121	100	51	27

(1) Cf « Pour comprendre ces résultats » p8.

(2) La mesure intègre les personnes ayant déclaré une pratique d'APS après relance de l'enquêteur.

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

Lecture : en juillet 2000, 10 millions de personnes appartiennent à un club sportif ou à une association, soit 23% des 15 à 75 ans. Parmi ces 10 millions, 40% sont des femmes et 38% ont entre 15 et 30 ans.

Bien évidemment être jeune favorise les activités physiques et sportives : la moitié des personnes participant à des compétitions a entre 15 et 30 ans. Attention, les jeunes sportifs sont beaucoup plus nombreux que ceux repérés dans cette enquête : en effet on peut estimer que 30% à 40% des licences sportives sont prises par des jeunes de moins de 15 ans. La population des 15 à 75 ans interrogée dans cette enquête représente donc environ deux tiers des preneurs potentiels de licences : parmi ces sportifs, 8,5 millions sont titulaires d'une ou plusieurs licences.

La pratique licenciée

Le recensement des licences sportives mené tous les ans par le ministère de la Jeunesse et des Sports auprès des fédérations sportives permet de comptabiliser les nombres de licences délivrées par chaque fédération ; il ne fournit aucune indication sur la pratique sportive elle-même. Le champ des licences concerne tous les âges. A titre d'exemple, respectivement 68% et 58% des titulaires d'une licence des fédérations de judo et de karaté ont moins de 15 ans, mais seulement 2% de la fédération des jeux de boules et 4% de celle de golf.

Les données les plus récentes sur les licences portent sur l'année 1998 : 14,5 millions de licences, dont un peu plus de 10 millions sont des licences ouvrant droit à la participation aux compétitions. On peut compter globalement le nombre de licences, mais le nombre total de licenciés n'est pas connu ; il est plus faible, par définition, puisqu'un individu peut détenir plusieurs licences. Les résultats sur les licences 1999 seront disponibles en mai 2001 ; le recensement sur l'année 2000 aura lieu au printemps 2001.

Quelle que soit l'acception plus ou moins large retenue pour la pratique sportive, le nombre de sportives est systématiquement inférieur à celui des sportifs, surtout s'il s'agit de compétition.

Quelles motivations pour quel type de pratique ?

La pratique d'activités physiques et sportives renvoie à des motivations plus qu'à des obligations. Ces préoccupations sont de deux ordres : d'un côté la recherche du bien être et de l'autre l'affirmation des liens familiaux et amicaux. Dans les trois quart des cas, la santé et le besoin d'exercice sont à l'origine du choix des activités. Le plaisir provoqué par l'activité (89%) arrive en tête pour les incitations à pratiquer, loin devant l'exemple des parents (22%) ou de l'école et des cours d'éducation physique et sportive (21%). L'expression d'un certain individualisme est largement tempérée par le fait que le sport se pratique plutôt en groupe (pour 81%), principalement avec les membres de la famille et les amis.

Les lieux de pratique suggèrent une recherche du contact avec la nature : 63% des activités ont lieu en pleine nature, 47% dans les espaces aménagés comme les parcs ou les parcours de santé, 34% dans la rue, plus que dans les équipements dont l'accès est payant comme les piscines (26%). Les pratiques au domicile ou dans les équipements des clubs sportifs privés ou publics sont relativement moins fréquentes. Outre le fait que les moins de 15 ans sont hors du champ de l'enquête, ceci traduit bien le succès des activités physiques et sportives se déroulant en pleine nature,

fréquemment en dehors des équipements et cadres habituels du sport.

Les sports les plus populaires : la marche, la natation, le vélo

Chaque personne interrogée sur ses activités physiques et sportives devait citer les plus fréquentes. Compte tenu de la taille de l'échantillon, on a dû opérer des regroupements afin de pouvoir analyser de façon pertinente les populations concernées. Dans ces conditions, certaines activités renvoient explicitement à une fédération comme le tennis ou le football ; d'autres, telles les « arts martiaux », la « marche » ou les « sports de glisse » sont des familles d'activités. Ainsi une liste des pratiques physiques et sportives les plus fréquentes a pu être établie. En tête de cette trentaine d'« activités » viennent la marche (Encadré p4), la natation, le vélo. Dans ce classement, le premier sport organisé est le football et le second le tennis. Pour 19 activités « regroupées ou non », le nombre de pratiquants déclarés dépasse le million (tableau 2).

Tableau 2 Les activités physiques et sportives les plus souvent déclarées

Champ : population âgée de 15 à 75 ans – juillet 2000-

Nombre de pratiquants	ACTIVITES ou FAMILLES d'ACTIVITES (1)
Plus de 10 millions	Marche (20,9), Natation (14,5), Vélo (12,8)
De 6 à 7 millions	Footing (6,6), Boules (6,1), Gymnastique (6,1)
De 3,5 à moins de 6 millions	Ski (5,3), Football (4,6), Tennis (3,6)
De 2 à moins de 3,5 millions	Pêche (3,1), Musculation (2,6), Tennis de table (2,3)
De 1,5 à moins de 2 millions	Roller skate (1,9), Badminton (1,6)
De 1 à moins de 1,5 million	Basket (1,4), Volley (1,2), Glisse eau/neige (1,2), Chasse (1,1), Danse (1,1)
De 0,7 à moins de 1 million	Equitation (0,93), Voile (0,89), Arts martiaux (0,78)
De 0,5 à moins de 0,7 million	Escalade (0,66), Golf (0,60), Handball (0,58), Athlétisme (0,52)

(1) Sur ces familles voir tableau 4

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

Le classement confirme l'implantation des sports de glisse, roller/skate et glisse sur eau ou neige avec plus de 3 millions de pratiquants. Il marque la popularité des sports de raquette, tennis, tennis de table, badminton-squash, qui regroupent près de 8 millions de personnes et la bonne place des sports d'équipe. Enfin, quelques sports considérés comme relativement plus « élitistes » tels l'équitation, la voile ou le golf occupent une place non négligeable. La liste témoigne également d'une forte présence des activités se déroulant dans un cadre naturel ou menées en dehors de tout esprit de compétition : la marche, l'escalade, les sports de glisse en sont des exemples. Enfin la percée dans les années

1980 de nouveaux sports comme le roller, le surf, l'escalade ou le rafting n'a pas remis en cause l'importance de sports considérés comme plus traditionnels tels le football, le tennis et globalement les sports collectifs (tableau 2).

Des disciplines de loisirs ou d'engagement intense

Pour des raisons évidentes, certains sports sont principalement pratiqués en vacances : la voile (55% de la pratique pendant les vacances), les sports d'eau douce (50%), la glisse de neige ou de mer (61%), le patinage (58%) et les sports d'hiver (64%). D'autres activités physiques et sportives appellent un fort engagement du pratiquant qui peut être mesuré soit par la fréquence (la danse et la gymnastique sont pratiquées au moins une fois par semaine par plus de 80% des adeptes), soit par l'appartenance à un club ou une association (c'est le cas pour 71% des pratiquants d'arts martiaux) ou la participation à la compétition (51% des sportifs en athlétisme font de la compétition). Enfin certains sports semblent associés à une détente : par exemple, 66% des personnes qui disent jouer au tennis de table déclarent le faire pendant les vacances ou de façon occasionnelle. A l'examen, l'univers des disciplines sportives suggérerait deux pôles, l'un marqué par l'assiduité, voire un engagement fort en terme de participation à la compétition, d'appartenance à un club ou de fréquence de pratique, (le rugby, les arts martiaux, le handball), et l'autre davantage lié aux loisirs et à la détente (ski, voile, tennis de table)(tableau 3).

Tableau 3 L'engagement sportif

Champ : population âgée de 15 à 75 ans – juillet 2000

Activité ou famille d'activité (1)	POURCENTAGE DES PRATIQUANTS qui		
	pratiquent plus d'une fois par semaine	adhèrent à un club ou une association	part. à des compétitions officielles
Arts martiaux	58	71	39
Musculation	52	51	22
Basket	44	50	39
Gymnastique	43	49	7
Rugby	41	73	63
Marche	40	20	8
Chasse	40	25	ns
Sports de combat	33	41	26
Handball	33	64	53
Athlétisme	32	55	51
Footing	31	40	29
Football	31	51	41
Danse	29	54	13
Vélo	29	30	17

(1) Sur ces familles voir tableau 4

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

21 millions de « marcheurs »

Le mode ouvert d'interrogation fait émerger des activités physiques et sportives qui se situent aux frontières du sport, du loisir, de l'entretien physique, et fait apparaître des pratiquants relativement moins souvent repérés comme les personnes âgées.

La marche illustre bien la difficulté de ce type d'enquête. Sous le même terme, chaque individu peut entendre des pratiques différentes : il peut constater une activité régulière plus ou moins obligée, faire état d'une détente choisie, comme la ballade ou désigner un engagement physique plus intense comme la randonnée pédestre ou le trekking.

La marche « ballade » est pratiquée de façon régulière par un peu moins de 18 millions de personnes âgées de 15 à 75 ans ; plus du tiers d'entre elles ne l'ont pas citée de façon spontanée, ce qui conduit à penser que leur pratique est très proche des formes non finalisées de la marche. Le profil de ces « relancés » apparaît assez voisin de celui des marcheurs : plutôt des femmes, des personnes peu diplômées et des détenteurs de revenus modestes.

A cette « marche générique », on peut opposer une « marche sportive » en sélectionnant les dénominations qui impliquent un engagement physique, temporel plus fort, comme randonnée, randonnée de montagne, trekking. On compte environ 3,2 millions de « marcheurs sportifs » au profil différent des précédents : plus masculin que féminin, plus jeune, sensiblement plus diplômé, plus souvent dans les professions intermédiaires ou intellectuelles supérieures, aux revenus plus élevés.

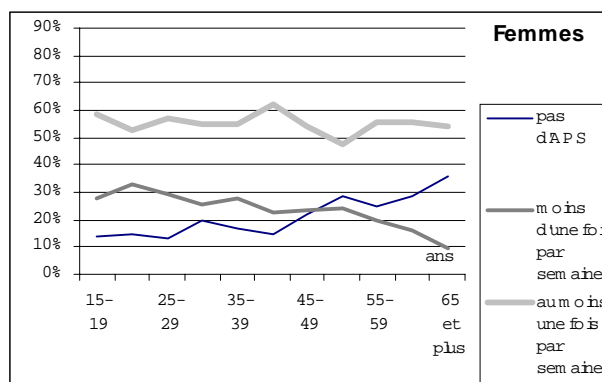
Ces premiers chiffres révèlent, s'il en était besoin, l'importance des activités physiques et sportives dans notre société aujourd'hui. Toutefois on ne peut se contenter de ces données globales tant le genre marque encore tout le sport : voir les disciplines choisies, les lieux de la pratique, l'intensité des activités au fil de la vie, la compétition ou encore les responsabilités dans les clubs (graphiques 1 et 2).

Aux femmes la gymnastique, aux hommes le football et la pétanque

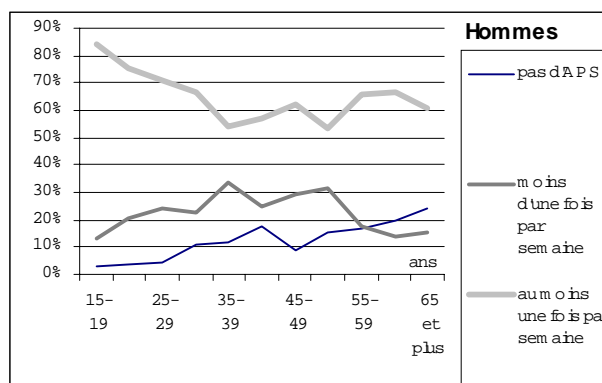
De façon générale, les hommes dominent en effectifs les sports : dans 15 disciplines, ils sont au moins deux fois plus nombreux que les femmes, à commencer par le football et le rugby où les femmes sont très peu présentes. Certes ces sports leur ont été ouverts récemment, le football officiellement depuis 1996. En revanche, les femmes sont sur-représentées (78% en moyenne) dans trois activités, la gymnastique, la danse et le patinage sur glace. Les autres activités physiques

peuvent être qualifiées de mixtes, mais les hommes y demeurent majoritaires sauf pour la marche, la natation et la glisse eau-neige. Globalement les sports collectifs semblent réservés aux garçons : seul le volley s'avère être réellement mixte. Les femmes affichent des sports où compétition et club sont relativement moins présents (tableau 4).

Pour expliquer un tel clivage au sein du sport, il est souvent fait appel à l'histoire, et aux stéréotypes et représentations culturelles qui vont à l'encontre de l'activité sportive féminine : le sport serait affaire d'homme, de pouvoir et de rapports physiques plutôt violents. Il faut également tenir compte des contraintes de l'entraînement sportif : concilier vie professionnelle, vie familiale et sport est sans doute encore plus difficile pour les femmes que pour les hommes.



Graphique 1 : La pratique sportive des femmes



Graphique 2 : La pratique sportive des hommes

Champ : population âgée de 15 à 75 ans.

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

Les facteurs « niveau de diplôme » ou « revenu du ménage » semblent intervenir dans l'alternative entre « un peu » de sport ou « pas du tout », et de façon plus nette pour les femmes, mais la pratique sportive intense paraît relativement indépendante de ceux-ci. L'accès à un club est plus fréquent à mesure que s'élève le niveau de diplôme ou de revenu ; ce fait s'observe tout particulièrement pour les femmes.

TABLEAU 4 SPORT au FEMININ, SPORT au MASCULIN

Champ : population âgée de 15 ans à 75 ans - juillet 2000 -

Activités ou familles d'activités	Appellations élémentaires regroupées	Effectifs de pratiquants d'une activité (en milliers)				
		Quelle que soit la fréquence	Dont au moins 1 fois par semaine en % (1)	% femmes	Age moyen (années)	% en club ou association
SPORTS MIXTES (au moins un tiers de femmes et un tiers d'hommes)						
Marche	Marche, randonnée, trekking	20 933	57	57	45	20
Natation - Baignade	Y compris plongée de loisirs	14 548	28	52	34	29
Vélo	Vélo, VTT	12 739	51	41	38	30
Footing	Footing, jogging	6 631	61	35	33	40
Ski	Ski alpin, ski de fond, luge	5 314	13	43	35	41
Musculation	Culturisme, musculation, haltérophilie	2 599	72	35	32	51
Roller-skate	Roller, skate	1 860	44	38	25	36
Badminton	Badminton, squash	1 645	33	46	29	42
Basket		1 352	59	33	24	50
Volley	Volley, et beach volley	1 238	39	50	36	49
Glisse eau-neige	Ski nautique, surf	1 174	16	38	28	43
Equitation		926	43	60	29	46
Athlétisme	Hors footing, jogging	521	52	35	28	55
SPORTS PLUTÔT FEMININS (au moins deux tiers de femmes)						
Gymnastique	gymnastique d'entretien, yoga	6 052	82	79	41	49
Danse		1 057	83	80	31	54
Patinage glace		494	3	71	24	49
SPORTS PLUTÔT MASCULINS (au moins deux tiers d'hommes)						
Boules	Pétanque, boules, bowling	6 113	18	27	43	30
Football		4 633	54	8	27	51
Tennis		3 585	35	32	30	53
Pêche		3 047	37	16	44	13
Tennis de table		2 338	28	30	32	37
Chasse		1 074	67	5	49	25
Voile	Planche à voile, voile, dériveur	886	12	25	36	46
Arts martiaux	Judo, karaté, aikido, taekwondo	784	78	26	28	71
Escalade		663	20	29	28	50
Golf		602	38	22	37	57
Hand ball		581	56	31	23	64
Sports de combat		480	55	31	20	41
Rugby		426	52	6	27	73
Sports mécaniques		399	40	13	33	42
Aviron - Kayak	canoë kayak, aviron, rafting	358	17	30	32	53

(1) Pourcentage calculé sur les pratiques hors vacances.

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

Lecture : 2,6 millions de personnes de 15 à 75 ans déclarent (spontanément et après relance) faire de la musculation ; l'âge moyen de ces pratiquants est 32 ans. Parmi eux 72% en font au moins 1 fois par semaine. 35% sont des femmes et 51% appartiennent à un club ou une association.

Une minorité de femmes en club ou association

Moins nombreuses que les hommes à faire du sport, les femmes, lorsqu'elles pratiquent une activité le font très fréquemment en dehors des clubs et des associations. Les sports auxquels elles s'adonnent le plus souvent expliquent cette situation, voir par exemple la gymnastique, la natation, le vélo.

Adhérer à un club (pour comprendre ces résultats p8) ne signifie pas être titulaire d'une licence sportive. Environ deux tiers des personnes déclarant appartenir à un club ou une association sont effectivement licenciés et possèdent en moyenne 1,3 licence.

Être membre d'un club ou d'une association n'implique pas de participer à des compétitions : sur 100 pratiquants sportifs appartenant à un club, 55 font des compétitions. Là encore, les différences de comportement entre les femmes et les hommes peuvent être soulignées : dans les clubs, un tiers des femmes et deux tiers des hommes participent à des compétitions. Les femmes adhérant moins souvent à un club que les hommes ne représentent que le quart des compétiteurs, alors qu'elles constituent 40% des effectifs en club.

Tableau 5 Les « sportifs » selon la pratique en club ou hors club

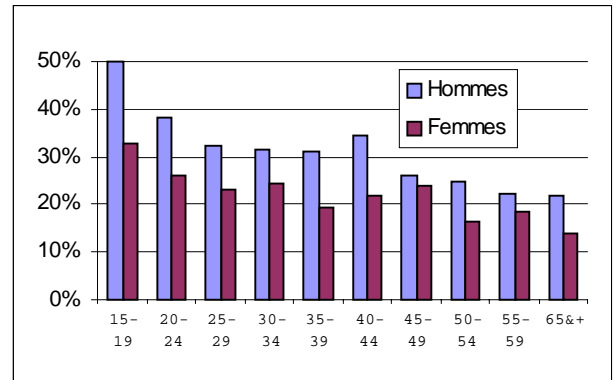
Champ : population âgée de 15 ans à 75 ans - juillet 2000 -

	HOMMES		FEMMES	
	Effectifs en millions	Age médian (années)	Effectifs en millions	Age médian (années)
Pratiquent des act. physiques et sportives	19,1	39	17,6	40
En club ou association	6,0	35	3,9	37
<i>Dont</i> compétitions	4,2	32	1,3	28
<i>Dont</i> Pas de compétition	1,8	43	2,6	41
Hors club ou association	13,1	42	13,7	41
<i>Dont</i> compétitions	2,2	32	0,7	25
<i>Dont</i> Pas de compétition	10,9	44	13,0	42
Ne pratiquent pas d'act. physiques et sportives	2,7	51	4,8	50

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

Lecture : 6 millions d'hommes entre 15 et 75 ans pratiquent des activités physiques et sportives (quelle que soit la fréquence de ces activités), tout en étant membres d'un club ou d'une association. La moitié a moins de 35 ans.

Graphique 3 : Proportion de pratiquants en club ou association selon le sexe et l'âge



Champ : population âgée de 15 à 75 ans

Source : enquête MJS/INSEP juillet 2000

On peut appartenir à un club ou une association sportive sans pratiquer d'activités physiques et sportives. C'est le cas de 2% des effectifs, environ 180 000 personnes, vraisemblablement bénévoles. 37% des hommes et 19% des femmes appartenant à un club y exercent des responsabilités.

3 compétiteurs sur 4 sont des hommes

Les trois formes de manifestations sportives regroupées sous le terme de compétition (cf pour comprendre ces résultats p8) sont étroitement imbriquées : 65% des personnes qui participent aux rassemblements prennent part également aux compétitions officielles ou aux manifestations avec classement. Elles attirent des pratiquants sportifs assidus : 90% des personnes qui participent à au moins deux des trois formes de compétition font du « sport » au moins une fois par semaine.

Environ 8 millions de personnes, soit un peu moins du quart de celles qui déclarent pratiquer une activité physique et sportive, quelle que soit la fréquence de celle ci, se livrent à des compétitions (cf tableau 1). Parmi elles, seulement 2 millions de femmes qui ont en moyenne un peu moins de 30 ans alors que les compétiteurs hommes sont âgés d'un peu plus de 35 ans en moyenne.

Les 4,7 millions de personnes qui participent à des compétitions officielles sont un peu plus jeunes que la moyenne des « sportifs ». Les manifestations sportives avec classement réunissent environ 4,4 millions de personnes et les rassemblements 6,7 millions. A mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie sociale, la part des compétiteurs parmi les pratiquants sportifs s'accroît, et de façon encore plus nette pour les femmes que pour les hommes.

La compétition draine un public plus large que celui des clubs ou des associations : un tiers des compétiteurs ne pratiquent pas régulièrement dans un club. Ils peuvent adhérer ponctuellement le temps d'une compétition, ou ils participent à des formes de compétitions ne nécessitant pas la pratique régulière en club. Cependant les compétiteurs sont en moyenne plus souvent membres d'un club : 66 % de l'ensemble des compétiteurs contre 15% des non compétiteurs.

Degré d'appartenance à un club et nature des compétitions sont liées : 82% des personnes qui participent à des compétitions officielles et les trois quart des personnes qui participent aux manifestations sportives avec classement adhèrent à un club ou une association, contre 43% des personnes qui ne fréquentent que les rassemblements.

Sportif pour la vie ?

Pour certaines activités, la pratique cesse plus ou moins brutalement après 24 ans : c'est le cas des sports de combat (82% de moins de 25 ans), du basket ball (72%), handball (68%), patinage (68%), ou dans une moindre mesure de l'athlétisme et du tennis. D'autres se prolongent chez les jeunes adultes : c'est le cas du football (78% de moins de 35 ans), du rugby (80%), de la glisse (74%), des arts martiaux (75%), du roller (84%), du tennis de table (64%).

Plus généralement, la pratique d'activités physiques et sportives diminue avec l'âge, notamment pour ceux et celles dont la pratique était occasionnelle ; en revanche, la pratique intense est relativement peu affectée par l'âge : c'est particulièrement vrai pour les femmes. Ceci peut s'expliquer d'une part par la nature des activités qu'elles pratiquent, mais aussi par leur espérance de vie : 82 ans pour les femmes contre 75 ans pour les hommes en France aujourd'hui.

- **Patrick Mignon** (INSEP – laboratoire de sociologie du sport)
- **Guy Truchot** (MJS - Mission statistique)

Note : Un sportif de haut niveau est un sportif licencié placé par sa fédération sportive dans une logique de performance au sein des Equipes de France lors des grandes compétitions internationales (Jeux Olympiques, Championnats du Monde et Championnats d'Europe). La discipline sportive qu'il pratique doit être reconnue de haut niveau par la Commission Nationale du Sport de Haut Niveau. L'inscription sur la liste des sportifs de haut niveau est validée par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Bibliographie

- Wladimir Andreff et Jean-François Nys
Economie du sport
Que Sais-je - PUF
4^e édition – 2001
- Jean-François Bourg et Jean-Jacques Gouguet
Economie du sport
Repères - édition La Découverte - 2001
- « Jeunes et pratique sportive »
Rapport au ministère de la Jeunesse et des Sports
M. Choquet et H. Bourdessol (INSERM), Ph. Arvers (CRSSA), Ph. Guilbert (CFES), Ch. de Peretti (INRP)
INJEP – Janvier 2001
- Christian Pociello
Les Cultures Sportives
PUF – 1999
- Assises nationales Femmes et Sport
29 et 30 mai 1999 – Actes –
Ministère de la Jeunesse et des Sports.
- « Historique de la participation des femmes aux Jeux Olympiques modernes et aux grandes compétitions internationales » A. Leclercq – CNOSF pour les Assises départementales « Femmes et Sports » - Rodez 20 mars 1999
- Olivier Donnat
Les pratiques culturelles des français
La Documentation française 1998
- P. Irlinger, C. Louveau, M. Metoudi
Les pratiques sportives des français
Laboratoire de sociologie, INSEP
Paris – décembre 1987

POUR COMPRENDRE CES RESULTATS

L'enquête « pratiques sportives 2000 » du ministère de la Jeunesse et des Sports et de l'Institut National du Sport et de l'Education Physique

Un champ limité aux personnes âgées de 15 à 75 ans, mais un concept large des pratiques sportives

L'enquête a été menée en juillet 2000 auprès d'un échantillon de 6526 personnes représentatif de la population âgée de 15 ans à 75 ans révolus se trouvant en France métropolitaine ou dans les DOM (par l'institut CSA). Elle vise essentiellement à estimer toutes les formes de pratique sportive, de la pratique institutionnelle (licencié en club sportif, dans d'autres structures) aux nouvelles pratiques (en famille, sport de rue, club privé, etc.), et à évaluer le taux de pratique par grande famille de disciplines. Chaque pratiquant a été interrogé en détail sur plusieurs activités pratiquées, trois au maximum. Le questionnaire porte sur les différentes modalités de pratique et les types d'adhésion.

Les résultats obtenus ici ne sont pas directement comparables avec ceux provenant d'autres sources.

L'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (INSEE), comprend dans son volet de mai « problèmes de santé » une question *Pratiquez vous une activité sportive ?* et dans son volet « loisirs » en octobre une question *Avez vous pratiqué une activité sportive au cours des douze derniers mois ?*. D'une part cette dénomination est plus restrictive que « les activités physiques et sportives ». D'autre part, l'enquête du MJS « relance » les personnes qui déclarent au premier abord ne pas pratiquer d'activités physiques et sportives.

L'enquête sur les pratiques culturelles menée en 1997 par le ministère de la culture et de la communication comportait une interrogation sur les pratiques sportives, au sein des questions sur les loisirs, mais sans relance. Le champ concerné était la population de 15 ans et plus.

L'enquête menée en 1985 par l'INSEP sur les pratiques sportives des Français portait sur un échantillon de 3000 personnes représentatif de la population de 12 à 74 ans, une population a priori plus sportive parce que plus jeune que celle de l'enquête de juillet 2000.

La pratique sportive (au sens de l'enquête)

Le terme « pratique » est employé quelle que soit la fréquence déclarée de pratique d'activités physiques et sportives. Dans le texte, on distingue la pratique occasionnelle (moins d'une fois par semaine), la pratique régulière (une fois par semaine), la pratique soutenue (au moins une fois par semaine) et la pratique intense (plus d'une fois par semaine).

La compétition (au sens de l'enquête)

Le mot compétition recouvre :

- **Les compétitions officielles** organisées dans le cadre des activités des fédérations sportives, avec une licence.
- **Les manifestations sportives avec classement** mises en place par tout type d'organisateur, avec ou sans licence requise. Leurs résultats ne débouchent pas sur des titres fédéraux. Par exemple : les marathons, les tournois de tennis, etc
- **Les rassemblements**, organisés de façon spontanée ou par des associations, qu'elles soient affiliées ou non au mouvement sportif, par exemple, les rassemblements de roller, etc. .

L'appartenance à un club ou à une association (au sens de l'enquête)

La question posée est « êtes vous membre d'un club ou d'une association ? ». En conséquence, même employé seul, le mot « club » désigne un club ou une association.

Appartenir à un club ou une association n'implique pas une prise de licence délivrée par une fédération. Inversement les personnes interrogées peuvent être titulaires d'une licence sans se considérer membre d'un club sportif ou d'une association sportive.

STAT-Info est le bulletin de la Mission statistique du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Directeur de publication : Philippe Forstmann, Directeur du personnel et de l'administration

Rédactrice en chef : Brigitte Belloc, Chef de la Mission Statistique - **Maquette** : Myriam Claval

Site internet : www.jeunesse-sports.gouv.fr

Adresse administrative : 78 rue Olivier de Serres - 75739 PARIS CEDEX 15

Adresse électronique : myriam.claval@jeunesse-sports.gouv.fr - **Tél.** : 01 40 45 92 96